

de travail sur ce thème. C'est également l'un des thèmes sur lequel travaille, au niveau national, un petit groupe d'IATICE documentalistes. Le développement des ressources numériques (lesquelles, quelle formation, quelle médiation, quelle auto-formation?), la mutualisation inter-établissements, la liaison avec les établissements de l'enseignement supérieur et des grandes bibliothèques, constituent une évidence pour notre groupe qui avance petit à petit. Les ordonnateurs et gestionnaires des autres lycées semblent réticents à s'investir dans un projet de groupement d'achat de ressources électroniques qui permettrait de négocier les coûts (alors même qu'il existe des groupements d'achats pour l'achat des conserves en cuisine!), nous avons donc essayé de reproduire à notre modeste échelle le consortium Couperin et négocié avec CAIRN, en particulier grâce à l'appui du Centre Régional de Documentation Pédagogique (CRDP) de Paris, un certain nombre d'articles à un coût réduit.

La mutualisation ne s'arrête pas seulement à aux lycées des CPGE parisiennes. Nous avons conscience également des liens essentiels à tisser avec les grandes bibliothèques de la ville et les BU de rattachement de nos élèves, dont les problématiques sont complémentaires des nôtres : elles accueillent des élèves dont elles ne connaissent pas les besoins en ressources ou des élèves qui viennent travailler en sous-exploitant le fonds puisqu'ils ne savent pas chercher ou ne sont pas curieux des ressources proposées. Dans ce cadre, nous avons entamé cette année un partenariat, à sa demande, avec la bibliothèque interuniversitaire Sainte-Barbe. Il s'agit dans un premier temps de fournir des bibliographies aux professionnels de ces structures, pour qu'ils puissent répondre aux

besoins de ces élèves, utilisateurs d'espace mais pas de ressources, qui travaillent chez eux. Dans un second temps, il sera question de la formation de nos élèves aux ressources des BU, que nous pensons prendre en charge nous mêmes. Il faut savoir que nos élèves sont inscrits presque tous d'office à l'université, et à ce titre ont accès aux ressources électroniques de leur BU de rattachement. Là où le bât blesse, c'est d'une part qu'ils n'en sont pas informés, d'autre part que cet accès (mis à part celui de Paris 3) nous est fermé. Il est d'ailleurs assez paradoxal pour nous de vouloir former à des ressources que l'on ne connaît pas. Enfin, de son côté le lycée d'État Jean Zay poursuit depuis l'an dernier un partenariat et une réflexion de fonds avec la BnF qui a besoin d'avoir un vivier d'utilisateurs formés et qui ne soient pas uniquement consommateurs d'espace. De notre côté, cela répond à notre difficile objectif de former à la recherche des élèves peu réceptifs car pris dans le maelstrom du rythme de travail des prépas et de leur faire connaître les ressources adaptées à leurs cursus.

#### Brigitte Pierrat

Professeur documentaliste chef de projet, chargée de l'info-communication et du développement des ressources numériques au lycée d'État Jean Zay – internat d'excellence.  
[www.lycee-etat-jean-zay.fr](http://www.lycee-etat-jean-zay.fr)



www

Pour prolonger la lecture de ce numéro consultez notre site :

<http://lajoieparleslivres.bnf.fr>

Rubrique : [Nous connaître > Publications >](#)

[La Revue des livres pour enfants >](#)

[Pour aller plus loin](#)

## Échos

### Le Projet Tyne2Seine2 Des livres comme ponts culturels entre la France et l'Angleterre

Dans le cadre d'un projet européen, une très belle collaboration autour de livres d'auteurs pour la jeunesse entre des écoles à Épinay-sur-Seine et à South Tyneside, en partenariat avec Seven Stories.

Pour renforcer les liens entre leurs habitants, les villes jumelles de South Tyneside et d'Épinay-sur-Seine, construisent depuis une dizaine d'années des ponts culturels d'un fleuve à l'autre. Au fur et à mesure de leur coopération, elles ont établi un réseau entre les différents services culturels – Direction des Affaires culturelles, Médiathèques – qui ont permis de nombreux projets de sensibilisation autour de la lecture et de l'écriture en direction des écoles primaires et secondaires de leur territoire. Les deux villes ont déposé une candidature dans le cadre d'un projet européen intitulé « Comenius Regio » sur le thème de la littérature de jeunesse pour une durée de deux ans.

Le projet Tyne2Seine2 a pour objet de développer des méthodologies et des pratiques innovantes visant à utiliser les livres de littérature de jeunesse comme outils de partage de la culture, en mettant l'accent sur l'apprentissage interculturel. Il a aussi pour objet de stimuler la créativité et l'engagement des élèves dans des activités d'écriture créative afin de soutenir la réussite scolaire. Les deux partenaires travaillent à la mise en relation des élèves, des bibliothèques et des auteurs par le biais d'activités fondées sur le langage, la lecture, l'écriture et la culture. Ils échangent

leurs idées grâce à un site web partagé sur lequel ils témoignent des rencontres avec des auteurs, illustrateurs ou autres professionnels des deux pays et ils mettent en ligne leurs histoires illustrées.

Les quatre objectifs principaux du «Comenius Regio» sont :

- Favoriser l'instauration d'une coopération transnationale et d'un dialogue interculturel entre les enfants et les adolescents.
- Développer et améliorer les démarches éducatives et culturelles proposées aux élèves pour leur permettre d'accéder au plaisir de lire et à la culture.
- Utiliser les nouvelles technologies dans le cadre d'une approche pédagogique basée sur les livres et la lecture.
- Développer l'apprentissage des langues (langue maternelle et langues étrangères) à l'aide d'une méthode créative prenant appui sur la littérature de jeunesse et les échanges culturels

D'autres partenaires spécialisés en littérature de jeunesse accompagnent ce projet :

**A.C.C.E.S.** (Actions Culturelles Contre les Exclusions et les Ségrégations) qui contribue à la réflexion grâce aux rencontres et aux travaux des chercheurs. Ceux-ci ont bien montré que l'accès à la littérature de jeunesse et aux récits par l'écoute ludique d'histoires, de contes, de comptines, ainsi que par la manipulation de livres, dès le moment où s'élabore le langage oral, joue un rôle essentiel pour accéder au plaisir de lire et à la réussite de l'apprentissage du lire-écrire.

**Seven Stories** : le musée interactif de la littérature de jeunesse en Europe, situé dans un ancien moulin à Newcastle, propose de nombreuses activités : contes, rencontres d'auteurs-illustrateurs jeunesse à destination des familles et des écoles. L'achat du ticket – car c'est payant – permet de visiter les sept étages : deux sont consacrés aux expositions, (expositions vivantes et ludiques

mettant en scène les originaux de grands auteurs comme Anthony Browne ou John Burningham), un à la restauration et à la conservation des manuscrits, deux autres aux contes et à l'illustration et un grenier de rêve présentant la littérature de manière très ludique puisque les enfants peuvent écouter des histoires, se déguiser, jouer les textes. On y trouve aussi une librairie spécialisée en littérature de jeunesse. On peut enfin terminer sa visite dans un café.

« À quand un *Seven Stories* à la française ? » demandent les professionnels français, jaloux de cette institution remarquable.

La diversification des acteurs culturels est un enrichissement pour le partenariat car il permet la mise en commun des ressources et une meilleure diffusion des idées sur le territoire. Un autre lieu ressource à South Tyneside, le Customs House – lieu culturel disposant d'une salle de cinéma, d'un théâtre, et d'une salle d'exposition – permet de soutenir les initiatives des différents acteurs de la ville en contribuant, entre autre, à favoriser l'accès à la culture dans les écoles.

Dans le cadre du projet, les adultes se déplacent d'une ville à l'autre afin de permettre la formation d'un réseau professionnel qui rassemble les bibliothécaires, les enseignants et les autres agents municipaux. D'autres activités sont organisées spécifiquement pour les élèves en lien avec les bibliothèques : rencontres d'auteurs, ateliers de lecture bilingue, séances de conseils des bibliothécaires sur la littérature de jeunesse auprès des enseignants. Les élèves écrivent des histoires à deux voix et s'inspirent des expériences vécues avec les différents auteurs-illustrateurs jeunesse du projet (Philippe Ardagh, Tommy Donbavand, Paul Hess, Betty Bone, Gilles Bachelet, Sara). À partir de ces échanges, et des activités mises en œuvre, une boîte à outils dédiée aux bibliothécaires et aux enseignants sera constituée et mise

en forme par le *Seven Stories*.

Une saison anglaise est programmée en septembre-octobre 2012 à la Médiathèque Colette à Épinay-sur-Seine, et une partie de cette exposition montrera les résultats du projet. À moyen terme, le projet pourrait aboutir dans les années à venir à des échanges concrets entre élèves ainsi qu'à un jumelage entre les bibliothèques à travers le projet *Sister librairies*.

**Julia Morawski,**

*chargée de mission Relations Internationales Direction des Affaires Culturelles et Relations Internationales de la ville d'Épinay-sur-Seine.*

Un deuxième article sur ce projet sera publié dans notre prochain numéro.



www

Sister librairies :

<http://www.ifla.org/en/mode/1750>

[www.epinay-sur-seine.fr](http://www.epinay-sur-seine.fr)

<http://www.mediatheques-plainecommune.fr>

<http://www.acces-lirabebe.fr/>

<http://www.sevenstories.org.uk/>

<http://www.customshouse.co.uk/>



Atelier avec Sara

